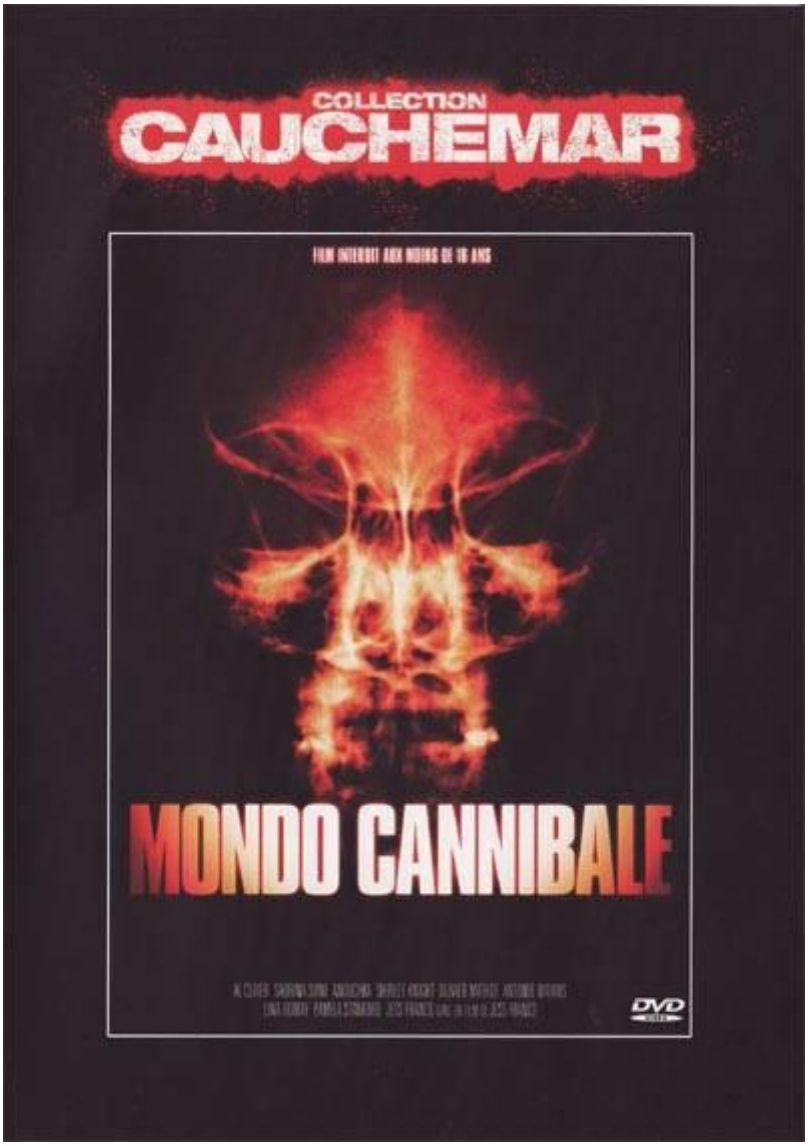
Mondo cannibale de Jess Franco (Avec Al Cliver, Sabrina Siani, Jérôme Foulon, Lina Romay, Shirley Knight, Anouchka, Antonio Mayans, Olivier Mathot, Raymond Hardy, Anne Marie Rosier, Pamela Stanford…) 1980 - AP144



Genre: Cannibales hard-discount

Scénar: une famille dans un bateau, des cannibales affamés dans l'eau autour, miam miam croc grompf splotch, la petite fille n'est pas hyper rassurée par le naufrage sur une île chelou. Papa finit à l'asile de guedins, visités par ses mécènes qui s'intéressent, malgré les cadavres qui pavent la route, à ses aventures chez les mangeurs d'humanoïdes. Heureusement la gentille infirmière est là, quel dévouement ! Les années passent, la petite est devenue entre-temps la "déesse blanche" des anthropophages, blancs eux aussi pour la plupart ces cons-là. Et c'est qui qui va devoir épouser le fils du sorcier à la mort de celui-ci hmm ?!

La musique par **Roberto Pregadio**, se révèle typiquement années 70 pour le

générique qui n'est d'ailleurs graphiquement qu'une photo sur laquelle défile les infos: splendide. Les dialogues, pas de surprise car c'est une constante chez **Eurociné**, sont merdiques. Pour les décors vous me mettrez une paire de crânes en plâtre, un croco en plastoc et des images incongrues d'animaux (pélicans, singes, perroquets…) pour faire exotique, quelques plans de rivières puis on passera tranquillement à la mer sans crier gare et on ajoutera, comme une fleur de paradis, une belle galerie de têtes d'emplâtres. Pour être sûrs de passer pour de véritables clampins de supérettes vous affublerez ces gueules de raies d'un maquillage grotesque composé des dernières couleurs qui traînaient sous le rayon, genre cul de mandrill avarié. Vous vous assurerez que les figurants fassent strictement n'importe quoi, par exemple en riant, dansant ou exécutant hilare leur part de langage fictif, celui des sauvages ! Pour ajouter la touche pittoresque inestimable, tels des **Monty Pythons** de carnaval, vous ferez tout pour que l'on croie, bruitages moisis in zeu pocket, que le sound-design a été fait à la bouche, probablement d'égout. Pour faire comme si, vous me passerez les passages les plus brutaux, longs et furibards, d'étripatouillage craspec en sépia avec option ralenti comique pour que l'on voie bien les grosses ficelles des accessoires. Pour faire plaisir à Tonton **Jess**, vous me ferez le plaisir d'exhiber quelques seins que je-ne-sais-plus-qui ne saurait voir, ceux de la beeeeelle **Sabrina Siani** feront l'affaire, merci.

Le genre cannibale initié par les *Cannibalis*, *Holocaust* et autre *Ferox* perd ici sa (toute relative) crédibilité, c'est comme sur la pochette du DVD : moche et fauché. Le jeu des acteurs, d'un niveau abyssal, est à peine croyable (le type censé avoir perdu un bras est merveilleux par exemple, n'oublions pas la femme suspendue par un bras à un pilier se donnant un genre lascif hilarant…) et on est bien content de les voir se faire massacrer avant de l'avoir fait soi-même, n'abordons même pas un scénario aux incohérences capillo-tractées. Une fois de plus seule la musique reste convenable et si **Jess Franco** commettra avec les années de sacrées bouses, celle-ci mérite quand même une bonne place dans le peloton de tête, peut-être en particulier pour la bagarre finale digne d'un épisode de **Benny Hill**.

Bonus: Flyers, jaquettes et photos

© GED Ω - 17/04 2013

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.